

# UN PAYSAGE CONSTRUIT

À LA MAIN, À LA PELLE ET À LA PIOCHE

3

Une centaine d'ouvriers œuvre durant l'hiver 1931 et l'année 1932 dans des conditions souvent difficiles. 30 sont affectés à la construction du barrage proprement dit, les autres au creusement des tranchées destinées aux canalisations, à raison de 10 mètres par jour et par ouvrier. Des artificiers sont parfois indispensables pour la destruction des zones rocheuses.

Le chantier démarre par une saignée ouverte jusqu'à 14 m de profondeur, destinée aux fondations du mur. Des infiltrations de ciment sont nécessaires en raison de la nature glaiseuse du sous-sol. Les remblais sont évacués à main d'homme puis véhiculés par des wagonnets



Le barrage, le 3 novembre 1931.

jusqu'à un pré en aval. Un an plus tard, le pré sera recouvert de 5 à 6 mètres de remblais. Afin d'éviter les longs et coûteux frais de transport (depuis Thurins, on accède alors au

site du barrage après 3 km en voiture et 2 km à pied!), les matériaux sont extraits et concassés dans une carrière ouverte à flanc de coteau sur la rive gauche du Garon. Le ciment est livré à la

## LES VESTIGES D'UNE ÉPOÉE

Les vestiges de cette épopée sont nombreux sur le site : silo à béton, maison d'habitation des ouvriers et plots reliant les câbles le long desquels les chariots de matériaux étaient descendus.

## LE RUISSEAU DE LA GOUTTE BELLEVUE

Afin de grossir les eaux du Garon,

le cours du ruisseau de la Goutte de Bellevue est détourné à l'aide d'une conduite spéciale de dérivation. La surface totale des deux bassins versants est d'environ 600 hectares.

## UNE SURVEILLANCE AIGUISÉE

Depuis l'arrêt de son exploitation et son rachat par la commune de Thurins en 1990, l'ouvrage

## L'INFO -

est étroitement surveillé : visites et contrôles réguliers, vidange décennale...

Le système de mesure et de surveillance est bien lisible dans le paysage : 8 repères permettent de surveiller la stabilité de l'ouvrage et 2 piézomètres de contrôler la nappe phréatique.

Rontalonnaire, puis acheminé jusqu'au chantier sur une charrette tractée par une paire de bœufs. Le mur est construit en béton de ciment, coffré puis coulé en 10 blocs d'une longueur de

11,5 m chacun. L'étanchéité entre chaque bloc est assurée par une plaque de cuivre et un joint coulé en bitume.

